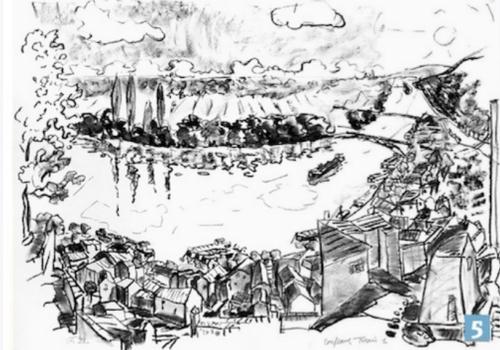
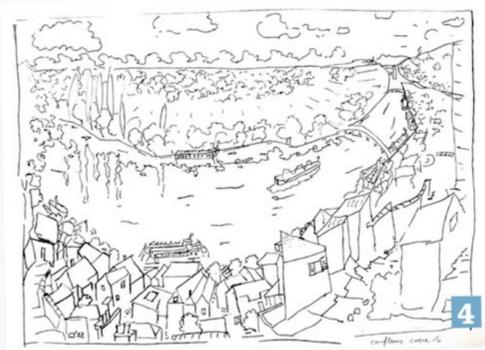


Paysage de Conflans

De l'idée-croquis à la toile, de la figuration à l'abstraction, une exploration sensorielle du paysage.



VIDEO



Comment peindre Conflans aujourd'hui ?

Lors de la préparation de l'exposition, le conservateur du musée, Laurent ROBLIN, m'a proposé de réaliser une série sur un paysage de Conflans. La proposition était la suivante : réaliser le même paysage avec des techniques différentes : crayon, fusain, encre, aquarelle, huile sur toile, etc.

J'avais carte blanche pour le choix du paysage, celui qui s'étend sur la vallée depuis le haut de la ville m'a interpellé tant la diversité des vues offrait un panorama en kaléidoscope.

Le regard que je porte sur le paysage est celui du peintre, sa valeur esthétique m'apporte de profondes sensations. Il me connecte au monde, à la beauté, à la nature.

J'ai souhaité commencer à dessiner sur une simple feuille de papier ce que je connais du paysage de la ville et de sa situation géographique, son rapport au fleuve et à la rivière : les ponts, la lignée de toits au premier plan bordant la Seine, la plaine d'Achères, la forêt de Saint-Germain, Paris et Poissy à l'horizon. Le Soleil colore les volumes, Andrézy et la colline de l'Hautil en contre-jour dessinent l'Oise au Confluent. L'île Nancy est amarrée à la rive gauche par l'écluse. La perspective verticale, bordée par la tour Montjoie offre une étendue de Conflans, du centre historique jusqu'à Fin-d'Oise. Il y a là, quelque chose d'étourdissant. Tout se tient, dans ma tête et sur la petite page de ce premier croquis.

Sur le premier dessin au crayon (1), je tente de comprendre comment les habitations s'entrelacent : architectures croisées ou parallèles, ruelles alambiquées. Une allée descend depuis le parc du Prieuré, une autre monte à la tour, alors que l'escalier de la Savonnerie descend au centre-ville. Impossible de tout dessiner, il faut sélectionner selon le point de vue : le Triton à droite, une rangée de péniches, quelques maisons reconnaissables. Mon crayon redessine le lieu tel que j'aime à le regarder.

Puis le ciel, l'alignement des arbres de l'autre rive, une péniche en activité donnent au plan d'eau tous ses reflets en mouvement. Deux, trois dessins (2 & 3) sont nécessaires pour traduire la diversité du paysage. Tout fait un. Et pourtant, tout vibre et bouge indépendamment.

Le dessin à l'encre (4) vient clarifier et équilibrer les différents espaces tout en les liant d'une simple ligne.

Le fusain (5) en impose. Ses noirs sombres donnent une force et une liberté au paysage, à son ancrage, dans cet amphithéâtre poétique.

J'ai souhaité réaliser une aquarelle (6) musicale, et le paysage devient plus aérien. Les couleurs rythmiques donnent le ton. L'atmosphère est harmonieuse. Je réalise alors que mon paysage est en hauteur de vue comme l'aurait fait un topographe.

La première huile sur toile (7) est une superposition colorée de tous les dessins. Cette peinture figurative et narrative offre de nouveaux détails.

La deuxième huile (8) sur toile se veut plus moderne. Des lignes viennent couper le paysage comme guidées par le regard sur le courant de l'eau ou le mouvement des arbres...

Les éléments du paysage sont simplifiés, ces étendues annoncent l'abstraction ...

La troisième toile (9) simplifie et révèle à la fois : les éléments objectifs du paysage sont transformés par mes sensations transcrites en une partition de formes colorées.

Le regard initial sur le paysage devient couleurs au rythme des vibrations de ses composants. La peinture n'est plus description, elle participe d'une mise en scène de mes émotions.

La quatrième peinture pourrait permettre une abstraction totale, traduisant l'émotion de ce paysage ouvert sur le ciel et rempli d'éléments colorés vibratoires.

Chaque étape de cette série apporte, souligne, révèle non seulement le paysage tel que nous le voyons, mais aussi l'extraordinaire et l'ordinaire qui le composent : les effets du vent sur la plaine et sur les reflets, des lumières du soleil, les rythmes de la ville, tous ces éléments éveillent nos sensations, nous permettent de vivre le paysage autrement.

Y mettre des mots ici est une gageure, peindre est bien plus intuitif. Arrivée ici il y a plus de 20 ans, les paysages des bords de Seine et du confluent avec l'Oise m'ont immédiatement inspiré. Flânant pendant des années sur les quais, j'y ai installé mon chevalet pour en capturer les paysages, allant jusqu'à interpréter les sensations en musique.

Gabrielle Thierry / www.gabriellethierry.com



MUSÉE DE LA BATELLERIE ET DES VOIES NAVIGABLES
Château du Prieuré
3, place Jules-Gévelot,
78700 Conflans-Sainte-Honorine
01 34 90 39 50
www.musee-batellerie-conflans.fr



CONFLANS
SAINT-HONORINE